

Chapitre 6

Partenariats entre les volontaires et les États : innovation sociale



Points clés

- Le manque de services est souvent un moteur et un catalyseur d'innovation sociale, une dynamique essentiellement portée par des volontaires.
- Les volontaires, experts des problèmes rencontrés par leurs communautés, peuvent trouver de nouvelles idées pour résoudre les difficultés communautaires, au service d'un développement plus responsable sur le plan social.
- Les innovations facilitées par les volontaires peuvent entraîner des transformations sociales en faisant évoluer les normes sociales, les mentalités et les valeurs, et donner lieu à des résultats plus durables.
- En contribuant à favoriser de nouvelles méthodes de travail, les volontaires peuvent jouer un rôle dans la transformation des rapports de force entre les citoyens et les États.

6.1. Introduction

Les problèmes de développement actuels tels que le changement climatique, le creusement des inégalités, la polarisation politique et la pandémie de COVID-19 obligent de plus en plus souvent les populations et les institutions à travailler dans l'urgence. Face à la pandémie de COVID-19, par exemple, les organisations (y compris celles créées par des volontaires) ont dû répondre aux besoins immédiats tout en s'adaptant à l'évolution de l'épidémie¹⁴³. Certains groupes de volontaires ont redéfini leurs objectifs tandis que d'autres se sont constitués spontanément, apportant souvent des solutions innovantes reposant ou non sur la technologie pour répondre aux besoins immédiats et urgents des communautés¹⁴⁴.

L'innovation sociale désigne de manière générale l'émergence de nouvelles idées ou de nouveaux procédés visant à combler certains manques. Confrontés à des problèmes sociaux anciens ou apparus plus récemment, les citoyens et les institutions doivent penser différemment et mettre en œuvre de nouvelles initiatives avant-gardistes. Dans le contexte du volontariat, les volontaires contribuent souvent à trouver, mettre en œuvre et diffuser de nouvelles idées

et pratiques en réponse à des besoins sociaux. Le présent rapport révèle également un intérêt croissant pour le volontariat dans des activités en lien avec l'innovation sociale (voir le chapitre 3).

Ce chapitre s'appuie sur des études de cas concernant des partenariats entre l'État et les volontaires en Colombie, au Kenya, au Malawi et à Trinité-et-Tobago ainsi que sur un projet couvrant les petits États insulaires en développement que sont les Fidji, les Îles Salomon et le Vanuatu. Il cherche à découvrir comment le volontariat peut être un facteur d'innovation sociale, et s'intéresse aussi à la manière dont les volontaires s'investissent pour imaginer et promouvoir de nouvelles méthodes de travail et pour mettre en œuvre des solutions inédites afin de relever les défis du développement durable.

La suite du chapitre est divisée en quatre parties. La partie 6.2 donnera quelques définitions et expliquera les principaux processus qui interviennent dans l'innovation sociale. Les études de cas seront ensuite brièvement présentées dans la partie 6.3. La partie 6.4 portera sur les principaux éléments des différents modèles d'innovation sociale illustrés par les études de cas. Enfin, la partie 6.5 s'intéressera aux forces et aux faiblesses de ces modèles.

6.2. Le rôle du volontariat dans l'innovation sociale

En substance, l'innovation sociale suppose une nouvelle manière d'agir dans le but de traiter ou de résoudre un problème. Souvent, les innovations sociales permettent d'améliorer les relations ou d'en créer de nouvelles en optimisant l'utilisation des biens et des ressources¹⁴⁵. D'après un rapport du PNUD consacré à l'innovation sociale en Asie du Sud-Est, « l'innovation sociale inclusive désigne une quête d'innovation centrée sur des objectifs sociaux et sur le contexte local. Elle peut être envisagée comme une approche plus inclusive de l'innovation, comme une approche plus innovante de promotion de l'inclusion sociale, ou les deux à la fois »¹⁴⁶. Le terme « innovation sociale » désigne également les innovations technologiques ou économiques¹⁴⁷ destinées à répondre à des besoins sociaux, à accroître l'autonomie des communautés et à renforcer leurs capacités¹⁴⁸. Dans le domaine des services publics, les innovations sociales doivent être conçues et mises au point en collaboration avec les utilisateurs finaux de façon à pouvoir tirer parti des compétences des communautés et à entraîner des retombées plus directes¹⁴⁹.

Il est bien connu que l'innovation sociale a des chances d'aboutir à des résultats durables lorsque les citoyens participent activement aux processus de décisions et à la mise en œuvre des politiques publiques^{150, 151}.

Cela concerne notamment les volontaires qui utilisent leur temps et leurs connaissances pour échanger de nouvelles idées destinées à relever les défis incessants en matière de développement. De plus en plus de structures telles que des laboratoires ou des accélérateurs d'innovation sociale permettent aux citoyens d'imaginer des solutions aux problèmes actuels. Étant donné que les volontaires travaillent couramment avec les populations marginalisées et sont en général bien intégrés dans les communautés locales, ils sont souvent enclins à apprendre^{152, 153}, et donc bien placés pour contribuer à l'innovation sociale. Une étude consacrée au volontariat dans les pays du Sud a par ailleurs révélé que les volontaires

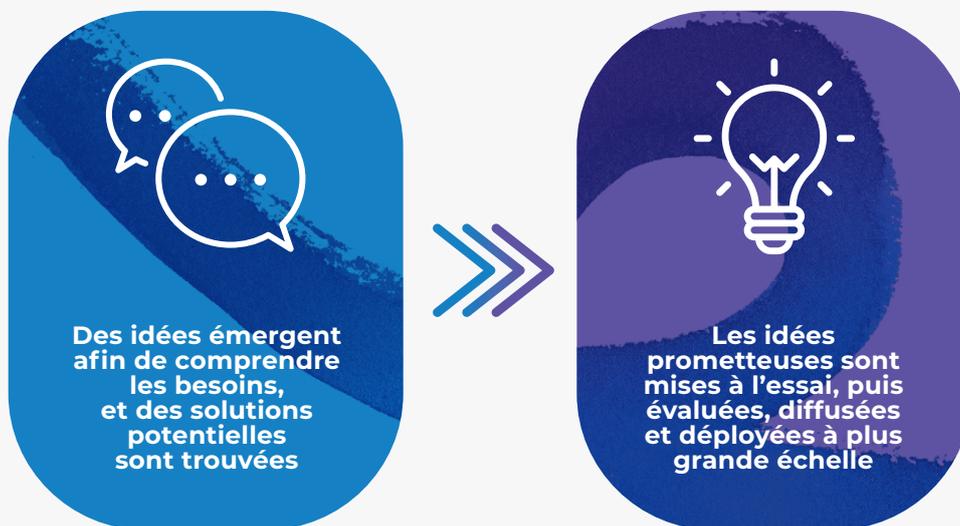
facilitent l'intégration entre les connaissances extérieures et les savoirs autochtones, ce qui leur permet de trouver des solutions à la fois durables et adaptées au contexte local¹⁵⁴.

La nouveauté est souvent considérée comme une caractéristique essentielle de l'innovation sociale. Mais quelle doit être au juste la part de nouveauté pour qu'une initiative soit jugée innovante ? Les solutions innovantes ne sont pas nécessairement nouvelles de A à Z. Elles peuvent combiner de façon inédite des éléments existants¹⁵⁵. Une innovation peut par exemple consister à repenser des activités de volontariat existantes afin qu'elles répondent mieux aux besoins actuels. C'est précisément la démarche adoptée par Kudumbashree, un groupe d'entraide pour les femmes en Inde, qui a adapté ses méthodes d'organisation communautaire, ses réseaux et sa structure d'encadrement pour agir efficacement face à la pandémie de COVID-19¹⁵⁶. L'innovation sociale passe également par la création de nouveaux produits et services, à l'instar des nouvelles plateformes de gouvernement ouvert mises en place à Buenos Aires, Mexico et Montevideo pour accroître la participation des citoyens à l'élaboration des politiques publiques¹⁵⁷.

Élément crucial, la technologie peut être mise à profit pour développer et diffuser des idées innovantes, à travers des hackathons en ligne organisés par des volontaires, des plateformes de volontariat, ou encore des sites de mise en relation entre voisins¹⁵⁸. Toutefois, le fait que de nombreuses initiatives solidaires se déroulent désormais en ligne exclut parfois certains groupes, notamment les personnes vivant dans la pauvreté, dans des régions isolées ou avec de faibles revenus¹⁵⁹.

L'innovation sociale peut être vue comme un processus. Elle émane généralement d'idées émises afin de comprendre les besoins et de trouver des solutions potentielles¹⁶⁰. Pour commencer, il est impératif d'écouter l'opinion et les préoccupations des groupes marginalisés afin de bien comprendre les problèmes qu'ils rencontrent et leurs propositions de solutions. Les idées prometteuses sont ensuite développées, mises à l'essai, puis évaluées, diffusées et déployées à plus grande échelle. Il est important de tirer des enseignements à toutes ces étapes. Ainsi, certaines innovations peuvent s'avérer

Le processus d'innovation sociale



inefficaces ou ne pas être diffusées, mais ce processus peut néanmoins être instructif pour les acteurs de l'innovation sociale. Les études de cas présentées ci-dessous pour illustrer ce rapport montrent comment le volontariat peut contribuer à cette démarche.

Enfin, la notion d'innovation sociale peut s'appliquer en fonction du type de relations instaurées et favorisées par les initiatives¹⁶¹. Celles-ci peuvent en effet créer de nouveaux liens sociaux au sein des institutions et des groupes de population ou entre ces entités. Bien souvent, l'innovation sociale peut se traduire par des modifications des rapports de force et une capacité accrue des bénéficiaires à satisfaire leurs propres besoins¹⁶². Dans certains cas, « pour cultiver l'innovation sociale, mieux vaut partir du principe que les citoyens sont en mesure de comprendre correctement ce qu'ils vivent et de résoudre leurs problèmes par eux-mêmes »¹⁶³. Différentes notions peuvent donc se recouper, car certains aspects de la gouvernance délibérative et de la cocréation de services peuvent être considérés comme des innovations sociales, notamment en matière de gouvernance publique¹⁶⁴. Les études de cas mentionnées aux chapitres 4 et 5 montraient comment les nouveaux modes de collaboration entre les volontaires, les membres des communautés

et les autorités nationales pouvaient faciliter l'évolution des rapports de force. Celles présentées dans ce chapitre illustrent la manière dont le volontariat peut contribuer aux processus d'innovation sociale ou les influencer.

6.3. Présentation des études de cas

Les études de cas examinées dans ce chapitre concernent des partenariats entre États et volontaires dans le domaine de l'innovation sociale. Elles portent sur sept pays du Sud situés dans différentes régions géographiques : des petits États insulaires en développement du Pacifique (Fidji, Îles Salomon et Vanuatu), les Caraïbes (Trinité-et-Tobago), l'Afrique (Kenya et Malawi) et l'Amérique latine (Colombie). Ces études témoignent du rôle important que peuvent jouer les volontaires dans le processus d'innovation sociale. À Trinité-et-Tobago et au Malawi, des organisations dirigées par des volontaires ont défendu des idées et favorisé des relations faisant valoir de nouvelles modalités de réflexion et de collaboration entre les volontaires et les États. Les études de cas révèlent également que l'innovation sociale n'est pas nécessairement

synonyme de nouveauté : des pratiques anciennes peuvent ainsi être appliquées d'une nouvelle manière ou dans un nouveau contexte. Les études de cas concernant la Colombie, le Kenya ainsi que les Fidji, les Îles Salomon et le Vanuatu mettent en lumière le type d'idées et de programmes innovants qui peuvent voir le jour lorsque les autorités nationales nouent des relations et des partenariats avec des groupes d'entraide et d'autres organisations qui facilitent le volontariat.

Les études de cas mettent en scène des volontaires issus d'un large éventail de groupes marginalisés : des jeunes (Malawi et Trinité-et-Tobago), des paysans (Colombie), des habitants

des bidonvilles et des citoyens pauvres (Kenya) ainsi que des vendeuses de marchés (Fidji, Îles Salomon et Vanuatu). Ces volontaires s'attaquent à divers problèmes, tels que la santé sexuelle et reproductive et les droits connexes (Malawi), la participation des jeunes (Trinité-et-Tobago), la santé en milieu rural (Colombie), les droits des habitants des bidonvilles et le développement urbain (Kenya), ou encore l'autonomisation économique et les droits des femmes (Fidji, Îles Salomon et Vanuatu). À l'exception de l'étude de cas consacrée au Malawi, réalisée à partir de sources primaires (entretiens et discussions de groupes) et secondaires, toutes les études s'appuient uniquement sur des sources primaires.



6.3.1. L'Art & Global Health Center au Malawi

L'Art & Global Health Center (ArtGlo) est une organisation de jeunes dirigée par des volontaires et établie à Zomba, dans le sud du Malawi.

Parmi les volontaires de l'organisation, on compte un certain nombre de jeunes appartenant aux populations clés, et notamment de personnes vivant avec le VIH. Dans le cadre de ce chapitre, l'étude de cas porte sur le travail réalisé par ArtGlo dans le domaine de la santé sexuelle et reproductive et des droits connexes, mais également de la sensibilisation au VIH/sida et de sa prévention, en particulier au sein des populations clés. ArtGlo collabore directement avec des membres de la communauté (notamment dans les districts de Zomba, Chiradzulu et Phalombe) par l'intermédiaire d'organisations communautaires existantes (Vision for Development ou l'organisation Tiwasunge à Chiradzulu, par exemple), mais également avec les autorités nationales (unités de soutien aux victimes au sein de la police locale, bureaux régionaux de la jeunesse et de la protection sociale, etc.). L'organisation, qui mise sur l'art participatif pour favoriser le changement social, a créé un environnement dans lequel les membres de la communauté locale sont encouragés à développer leur leadership tout en exerçant une influence active sur les systèmes de santé.



6.3.2. La Muungano Alliance au Kenya

Les habitants des bidonvilles et les citoyens pauvres représentent la moitié de la population du Kenya, mais n'occupent que 2 % de la superficie du pays.

La Muungano Alliance est une fédération kenyane composée de trois entités qui représentent les intérêts de ces populations : Muungano wa Wanavijiji, la fédération kenyane des habitants des bidonvilles (pour le volet « mouvement social ») ; l'Akiba Mashinani Trust, fonds kenyan pour les citoyens pauvres (pour le volet « mobilisation de ressources ») ; et Slum Dwellers International (SDI) Kenya (pour le volet « renforcement des capacités et soutien technique »)¹⁶⁵. L'alliance, qui représente à la fois les habitants des bidonvilles et les citoyens pauvres, s'efforce d'influer sur l'évolution des pratiques et des politiques, en particulier des politiques nationales de développement urbain.



6.3.3 Le Centre du volontariat de Trinité-et-Tobago

Le Centre du volontariat de Trinité-et-Tobago (VCTT) est une organisation de volontariat novatrice, qui a pour ambition de rapprocher plusieurs entités différentes (organisations non gouvernementales et institutions gouvernementales) et de mettre en place des activités de volontariat à fort impact pour encourager la croissance du secteur¹⁶⁶.

Il propose une plateforme de volontariat en ligne, a réalisé la toute première évaluation nationale du volontariat dans le pays, dirige un programme de mentorat pour les jeunes en ligne et hors ligne, et mène des projets d'éducation civique dans les écoles.



6.3.4. Le Modèle de soins intégrés en milieu rural en Colombie

Le Modèle de soins intégrés en milieu rural (MICR) est un programme de santé mené à Sumapaz, dans la zone rurale proche de la capitale colombienne, Bogota¹⁶⁷.

Cette initiative, mise en œuvre en collaboration avec la Subred Sur, entreprise chargée de la gestion de la santé publique, vise à améliorer la qualité des soins de santé en milieu rural ainsi que l'accès à ces soins dans l'un des plus grands *páramos* au monde¹⁶⁸. Dans ce territoire qui ne compte que 2 500 habitants, l'accès aux services de santé a toujours été difficile, et la situation est aggravée par des problèmes de nutrition, des conflits armés et une pénurie d'eau potable. Le programme MICR a réuni un groupe de paysans et des représentants du système régional de santé afin qu'ils imaginent ensemble des initiatives de soins de santé plus inclusives et mieux adaptées aux besoins des habitants.



6.3.5. Le programme Markets for Change aux Fidji, aux Îles Salomon et au Vanuatu

Markets for Change a pour vocation d'améliorer la représentation et la participation des vendeuses de marchés dans les petits États insulaires en développement que sont les Fidji, les Îles Salomon et le Vanuatu, où cette profession est majoritairement féminine¹⁶⁹.

Le programme encourage la création d'associations de vendeuses dans ces trois pays. En juin 2017, on comptait 10 associations de vendeuses de marchés déclarées aux Fidji, deux aux Îles Salomon et trois au Vanuatu. Ces associations travaillent en collaboration avec les institutions gouvernementales pour proposer des infrastructures accessibles et tenant compte des questions de genre ainsi que des services sur place.

6.4. Principales caractéristiques de l'innovation sociale dans les partenariats entre volontaires et États

Cette partie s'intéresse aux principaux aspects de l'innovation sociale dans les partenariats entre les volontaires et les gouvernements.

6.4.1. Le manque de services est un catalyseur d'innovation

Dans les études de cas présentées ici, le manque de services destinés aux groupes marginalisés a été un moteur et un catalyseur d'innovation, dans une dynamique essentiellement portée par des volontaires. Les groupes marginalisés n'ayant pas toujours la possibilité de se faire entendre, leurs besoins sont généralement moins visibles. L'innovation sociale est née des besoins de ces populations, qu'il s'agisse des jeunes vivant avec le VIH au Malawi, des paysans en Colombie ou des habitants des bidonvilles au Kenya. L'initiative d'ArtGlo (Malawi) consistant à convier des agents de santé à des ateliers participatifs répondait à la nécessité de combattre la stigmatisation et la discrimination subies par les personnes minoritaires, marginalisées et socialement exclues, car ces comportements limitaient leur accès aux services de santé.

Le modèle innovant de soins de santé à long terme MIRC (Colombie) est le fruit d'années de travail sur les problèmes propres aux populations dispersées rencontrés par les agriculteurs de Sumapaz, en particulier les difficultés d'accès aux soins de santé et la mauvaise qualité de ces derniers¹⁷⁰. Dans les autres études de cas, les carences sont apparues à la suite d'une crise ou d'une situation d'urgence : citons par exemple les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la santé mentale et l'employabilité à Trinité-et-Tobago.

Il ressort de l'ensemble des études de cas que les volontaires jouent un rôle moteur dans l'innovation. Dans le cas de la Muungano Alliance, par exemple, des habitants des bidonvilles ont offert de leur temps et mis à disposition leurs connaissances pour mettre au point des outils d'analyse et des méthodes de cartographie

communautaire uniques, mais aussi recueilli des données afin de mieux appréhender la situation des quartiers d'habitat informels de la ville. Les données collectées par les volontaires ont servi à élaborer des stratégies d'urbanisme tenant compte des besoins particuliers des habitants des bidonvilles. Quant au VCTT, les données produites à partir de l'Enquête nationale sur le volontariat réalisée par l'organisation se sont avérées précieuses pour le Gouvernement et pour d'autres ONG¹⁷¹. Au Malawi, les jeunes volontaires d'ArtGlo ont co-animé des activités d'art participatif destinées à faire mieux connaître les problèmes rencontrés par les populations clés. Faisant eux-mêmes partie des communautés concernées, ils avaient été directement témoins de ces problèmes (discrimination, stigmatisation, désinformation, etc.) ignorés des autorités nationales, trop éloignées du terrain. Des éducateurs et des agents de santé du district ont parfois été invités à ces séances afin d'apprendre de leur expérience et d'utiliser ces connaissances dans leurs processus de planification et l'élaboration de leurs programmes.

6.4.2. Les volontaires émettent des idées et des solutions nouvelles

Les relations nouées par les volontaires avec les communautés locales ont contribué à faire émerger des idées et des solutions nouvelles. Les étudiants et les jeunes volontaires d'ArtGlo (Malawi) ont collaboré avec leurs pairs pour élaborer des propositions de projets dans divers domaines tels que la santé sexuelle et reproductive, l'éducation ou l'art créatif (projet sur la santé mentale chez les jeunes, par exemple). L'organisation a mobilisé des financements afin que ces activités puissent être mises en œuvre. Elle assure également la liaison avec des volontaires des bureaux des administrations locales afin d'établir des partenariats. Aux Fidji, aux Îles Salomon et au Vanuatu, la participation active de l'association des vendeurs de marché a permis de dégager des idées concrètes pour une meilleure prise en compte des questions de genre par l'administration locale dans les structures et systèmes de gouvernance des marchés. Aux Fidji, par exemple, la vente sur les marchés étant une activité majoritairement féminine, le conseil local s'est engagé à construire une petite cabane réservée aux femmes allaitantes et à augmenter le nombre de toilettes pour femmes sur le marché¹⁷².

Encadré 6.1. Synthèse des mécanismes du volontariat au service de l'innovation sociale

Qui sont les volontaires ou les participants ?

Des volontaires locaux préoccupés par les carences observées dans certains domaines comme la mobilisation des populations clés, la participation et l'emploi des jeunes, la gestion des marchés et les soins de santé.

Quelle est l'ampleur de la participation ?

Les données présentées dans ce chapitre visent surtout la participation des volontaires locaux à l'émergence d'idées nouvelles. Il est difficile d'estimer dans quelle mesure ces personnes s'investissent dans d'autres phases de l'innovation, notamment la diffusion et l'évaluation. Les groupes de volontaires locaux ont également su s'adapter et revoir leurs priorités pour répondre à l'évolution de leur environnement, notamment face à la pandémie de COVID-19.

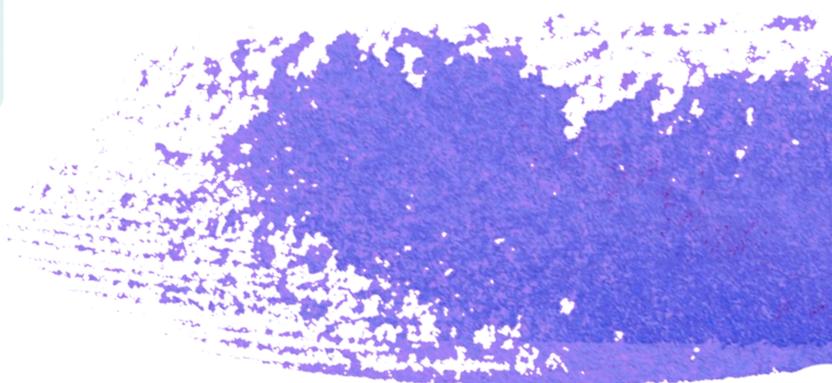
Pour quel résultat ?

L'innovation ne concerne pas tant la mise au point de produits ou de services totalement nouveaux que la recherche de méthodes de travail innovantes : utilisation de données produites par la communauté pour concevoir un projet, application d'approches anciennes dans un nouveau contexte, établissement de nouvelles relations intersectorielles, recyclage d'outils éprouvés face à de nouveaux problèmes, etc. Ces méthodes de travail innovantes, favorisées à la fois par les volontaires locaux et les organisations de volontaires, ont des retombées sociales, car elles font évoluer les points de vue, les normes sociales, les valeurs et les mentalités.

6.4.3. Les partenariats favorisent les structures inclusives

Les partenariats ont favorisé des structures inclusives qui ont permis d'établir de nouvelles relations entre les citoyens et les États. Pour ArtGlo (Malawi), l'implication d'autres organisations de la société civile (comme Vision for Development et l'organisation Tisuwange) constitue désormais une partie importante du développement de réseau. Qui plus est, l'organisation a contribué à nouer de nouvelles relations entre les groupes minoritaires (populations clés et personnes vivant avec le VIH), les spécialistes de la santé locaux et les comités exécutifs des districts, dans un pays où l'homosexualité est encore fortement réprimée. Dans le cas du programme MIRC (Colombie), il s'agit de partenariats intersectoriels. Les agriculteurs des régions rurales ont dialogué avec le secteur de la santé publique et avec des universitaires et des spécialistes de l'environnement afin de trouver des solutions pour améliorer l'accès aux soins de santé. Des membres de l'équipe ont ainsi effectué des visites médicales à domicile et aidé les membres de la communauté à consulter des médecins spécialistes¹⁷³.

Ces exemples mettent en évidence le rôle crucial joué par les volontaires pour aider les autorités nationales à comprendre les problèmes sociaux et à trouver des solutions qui répondent aux besoins des communautés. Les volontaires peuvent contribuer à proposer des idées innovantes et à les mettre en pratique. Ils favorisent également les innovations sociales en participant à la mise au point de méthodes et d'outils destinés à mieux appréhender les problèmes communautaires. Les idées qu'ils avancent servent ensuite de base à de nouvelles mesures innovantes.





Un volontaire anime un débat sur les problèmes de violence liée au genre face à un public d'élèves et de parents au Malawi. Source : VNU.

6.5. Principales forces et faiblesses des modèles d'innovation sociale

Lorsque les volontaires prennent part à des missions, ils contribuent à faire émerger des idées et des solutions nouvelles et à restructurer les relations, ce qui renforce le processus d'innovation sociale. Cela pose toutefois un certain nombre de difficultés également. Cette partie s'intéresse donc aux forces et aux faiblesses des modèles d'innovation sociale.

6.5.1. Des plateformes innovantes pour mieux comprendre les problèmes des communautés marginalisées

Plusieurs études de cas montrent que la mise en place de plateformes innovantes aide à mieux comprendre les problèmes des communautés. Des plateformes participatives, créées par des volontaires et faisant parfois appel à la technologie, ont ainsi permis d'améliorer les perspectives des communautés marginalisées. La Muungano Alliance (Kenya) a utilisé une méthodologie communautaire d'évaluation des bidonvilles mise au point en collaboration avec une association d'habitants de ces zones pour fournir aux autorités nationales un état des lieux plus précis des quartiers d'habitat informels du pays.

Ce travail a non seulement permis aux pouvoirs publics de mieux connaître les difficultés rencontrées par les habitants des bidonvilles et les citoyens pauvres, mais également de prendre des mesures tenant compte de leurs besoins face à la pandémie de COVID-19 (voir l'encadré 6.3 pour de plus amples informations)¹⁷⁴. Les plateformes et les méthodes mises au point par le VCTT (Trinité-et-Tobago) et par la Muungano Alliance (Kenya) sont parvenues à atteindre un plus grand nombre de personnes et ainsi à dresser un tableau plus complet des difficultés et des problèmes rencontrés par les populations cibles.

Quant à ArtGlo (Malawi ; voir l'encadré 6.2) et Markets for Change (PEID), leurs approches innovantes ont favorisé le dialogue entre les volontaires, les autorités locales (notamment les agents de santé et les urbanistes du district) et les populations cibles, notamment les personnes vivant avec le VIH/sida (ArtGlo) ou les vendeuses de marchés (Markets for Change). Plus de 600 vendeurs de marchés des Fidji, des Îles Salomon et du Vanuatu ont participé à une série d'ateliers organisés par Markets for Change (PEID) afin de créer des associations mieux structurées dans ce secteur¹⁷⁵. Au Vanuatu, ils ont créé la toute première association de vendeurs de marchés, qui compte environ un millier de membres (majoritairement des femmes). Cette représentation collective leur a permis de faire valoir leurs droits auprès des responsables des marchés locaux (notamment en faisant augmenter le nombre de toilettes pour femmes) et d'influer sur la gestion budgétaire des marchés¹⁷⁶.

Une vendeuse de marchés des Fidji (seule vendeuse de kava sur le marché de Tavua) rapporte : « Je continue d'attirer l'attention du conseil sur les locaux du marché. Nous payons nos emplacements et nous aimerions que les locaux soient rénovés »¹⁷⁷.

Dans le cas d'ArtGlo, les stratégies et les approches fondées sur l'art participatif ont favorisé des discussions plus ouvertes entre les autorités nationales et les volontaires issus des groupes de population clés au sujet des discriminations et des difficultés auxquelles sont confrontées les populations clés et les personnes vivant avec le VIH.



Un volontaire du projet Make Art for Women's Activism du centre ArtGlo coordonne les représentations des étudiants consacrées à la violence liée au genre au Malawi. Source : VNU.

Encadré 6.2. Des stratégies fondées sur l'art participatif pour s'attaquer aux problèmes majeurs

ArtGlo fait de l'art participatif un outil de changement social. L'organisation crée un environnement dans lequel les membres de la communauté locale peuvent prendre des décisions éclairées sur les problèmes qu'ils rencontrent et développer leur leadership, et milite activement pour l'équité des systèmes de prestation de santé. La méthode fondée sur l'art participatif est un atout essentiel et unique d'ArtGlo, qui utilise le chant, la danse, la poésie, le dessin et le théâtre pour amorcer des discussions cruciales lors des réunions communautaires, mais également avec les agents de district locaux lors des ateliers et des programmes de formation. Ces techniques participatives sont considérées comme une approche novatrice de la santé et de la mobilisation communautaire. Elles combinent en outre des éléments traditionnels du monde du spectacle, en particulier le théâtre, la danse et les chansons locales, ce qui a contribué aux stratégies de changement des comportements. Un jeune volontaire explique :

« On chante et on joue des pièces de théâtre qui aident les gens de nos communautés à comprendre les dangers de la violence »¹⁷⁸.

Ces activités participatives ont également été bien accueillies par les agents gouvernementaux. Ainsi, lors d'un atelier destiné aux agents de santé à Thekerani, dans le district de Thyolo, de jeunes volontaires issus des populations clés ont interprété une pièce de théâtre dénonçant les difficultés rencontrées par les jeunes pour accéder aux services de santé. Les volontaires jouaient à la fois les patients et les professionnels de santé. Ils ont fait état des discriminations fréquentes subies lorsqu'ils révèlent leur orientation sexuelle et témoigné des nombreuses fois où ils quittent le dispensaire sans avoir bénéficié du moindre service ou suivi. Cette technique théâtrale, appelée « théâtre-forum », invite les spectateurs (ici, les agents de santé et autres participants) à intervenir sur les aspects de la pièce qu'ils ont trouvés inappropriés. Les participants ont ensuite partagé leurs réflexions. L'un des agents de santé a reconnu : « Ce jeu de rôle m'a permis de me rendre compte que je ne prenais pas le temps d'écouter les patients des populations clés lorsqu'ils viennent à l'hôpital. Je ne respectais pas non plus leur vie privée, mais désormais je suis prêt à changer »¹⁷⁹. Un autre a commenté : « Je ferai mon possible pour mieux accueillir les populations clés dans mon centre de santé. Je veux que toutes ces personnes sachent qu'elles sont les bienvenues et qu'elles seront traitées avec dignité. »

Sources : entretiens menés dans le cadre des études de cas ; ArtGlo (2020a).

L'organisation fait le pari d'une approche innovante pour faciliter les discussions et instaurer un climat de sincérité à la fois pour les agents de santé et pour les volontaires issus des populations clés. Cette approche met l'accent sur les aspects sociaux de l'innovation, notamment l'évolution des normes sociales, des pratiques, des relations et des mentalités. Notons que les questions concernant la sexualité des jeunes, la santé sexuelle ainsi que des sujets apparentés comme la violence liée au genre et les mauvais traitements restent

taboues dans ces communautés tout comme dans de nombreux autres endroits au Malawi, en particulier du fait de la législation du pays. Pour les volontaires, les populations clés et les personnes vivant avec le VIH, l'expression théâtrale apparaît comme un moyen moins dangereux de témoigner des problèmes qu'ils rencontrent. De même, cela permet aux agents de santé d'entendre parler de ces questions directement par les personnes concernées, mais de façon moins frontale.

Ces exemples montrent comment les volontaires peuvent contribuer à des approches innovantes d'évaluation communautaire et de dialogue entre les citoyens et les États. Ces approches offrent aux décideurs politiques et aux autorités locales de nouvelles pistes pour échanger avec les groupes les plus touchés par la stigmatisation sociale et d'autres problèmes (quartiers d'habitat informels au Kenya, par exemple), et mieux les comprendre, de façon à élaborer des politiques et des programmes qui répondent mieux à leurs besoins.

6.5.2. Les approches innovantes sur le plan social sont source de nouvelles idées et de changement, même avec des échéances et des moyens limités

Plusieurs études de cas montrent que les volontaires contribuent à répondre de façon innovante aux besoins sociaux lorsque le temps est compté et les ressources limitées.

À Sumapaz, en Colombie, les agriculteurs n'ont depuis longtemps qu'un accès restreint à la santé en raison d'un manque de moyens, mais cette situation a été aggravée par l'insécurité alimentaire, la pénurie d'eau potable, les problèmes de nutrition ainsi que divers conflits armés. Le Modèle de soins intégrés en milieu rural (Colombie) est une initiative de santé socialement innovante qui donne à des groupes de paysans un rôle central de participation à la conception du programme de santé¹⁶⁰. Des sujets comme les plantes médicinales couramment utilisées au sein de la communauté rurale, l'amélioration de la gestion des déchets organiques et les jardins potagers ont ainsi été étudiés et intégrés dans les dispositions relatives à la santé. Selon le site Internet du programme, « ce modèle intègre les connaissances techniques et les savoirs communautaires, en reconnaissant l'intersectionnalité ainsi que le la connaissance pratique qu'ont les agriculteurs et agricultrices de leur environnement. » Malgré des moyens et des effectifs limités, cette initiative a su mettre sur pied un projet durable et innovant aux retombées positives en matière

de santé, la région de Sumapaz ayant enregistré les meilleurs indicateurs sur le plan de la mortalité infantile et connu une diminution de la malnutrition aiguë et chronique. C'est également un exemple d'innovation sociale fondée sur les savoirs autochtones des paysans et de leurs communautés.

Des crises comme la pandémie de COVID-19 mettent à l'épreuve les relations entre les volontaires et les États et obligent à concevoir rapidement des interventions innovantes et adaptées au contexte. Pendant la pandémie, ArtGlo (Malawi) a tiré parti de son expertise dans le domaine de la formation des jeunes pour lutter contre la désinformation liée à la COVID-19 et pallier le manque d'accès aux informations sanitaires dans les communautés. De jeunes volontaires locaux ont ainsi collaboré avec le ministère de la Santé pour diffuser des informations vitales au sujet de la COVID-19 dans leurs communautés. Un assistant chargé de la surveillance sanitaire a participé à l'un des ateliers organisés par ArtGlo. Il témoigne : « C'est une zone typique des régions rurales. Les habitants n'ont ni radio, ni aucune source d'information. Lors de la mise en place des mesures préventives contre la COVID-19, un véhicule équipé d'un mégaphone a fait le tour des villages pour diffuser les messages de prévention. Cette stratégie n'a pas été efficace. Pour les habitants, elle a soulevé plus de questions qu'elle n'a apporté de réponses. Grâce au programme Umunthu qui est intervenu très rapidement, les gens ont compris ce qui se passait, et désormais ils respectent les mesures de restriction »¹⁶¹.

Cet exemple montre la flexibilité dont peut faire preuve une ONG relativement récente en intervenant rapidement pour répondre à de nouveaux besoins, en particulier lorsque l'organisation en question a établi de bonnes relations de travail avec la communauté.

Au Kenya, la Muungano Alliance a également joué un rôle déterminant dans l'élaboration des mesures prises par le Gouvernement contre la COVID-19 (voir l'encadré 6.3).

Encadré 6.3. Des données produites par la communauté pour des mesures innovantes contre la COVID-19¹⁸²

Au Kenya, les parties prenantes ont reconnu la capacité de la Muungano Alliance à produire des données communautaires concernant des quartiers d'habitat informels généralement absents des recensements gouvernementaux, notamment grâce à des exercices de cartographie communautaire, un état des lieux des bidonvilles et des enquêtes auprès des ménages.

Ces données, qui portent exclusivement sur des caractéristiques propres aux quartiers informels (de faible superficie mais densément peuplés, par exemple), ont permis de mieux appréhender la pauvreté en ville (à travers des plans des rues, des visuels et des analyses statistiques).

Pendant la pandémie, ces données produites par la communauté ont pris encore plus d'importance. En effet, la Muungano Alliance s'est associée à l'équipe spéciale chargée de la lutte contre la COVID-19 à l'échelle nationale pour élaborer des mesures sanitaires adaptées aux besoins des habitants des bidonvilles. Étant donné que ces lieux présentent une organisation spatiale différente de celle des autres quartiers, les données collectées par l'organisation, parfois en temps réel (tous les deux à trois jours), dans 10 quartiers informels, ont servi à orienter la stratégie nationale de lutte contre la COVID-19.

Les données recueillies par la Muungano Alliance ont montré que les habitants des quartiers informels n'avaient qu'un accès limité aux établissements de santé. L'organisation a réalisé un exercice de cartographie avec ces communautés afin de trouver, au sein des bidonvilles, des lieux pouvant servir de centres d'isolement : centres de santé traditionnels, églises, écoles, etc. Elles ont également rédigé des règles d'isolement adaptées au contexte afin que les habitants puissent respecter les quarantaines et recevoir des soins ainsi qu'un traitement. Ces améliorations devraient renforcer l'entente et la cohésion sociales, mais également accroître la capacité des habitants des quartiers informels à contribuer aux programmes gouvernementaux.

Sources : Banyai-Baker, Mwangi et Wairutu (2000) ; Muungano Alliance (n. d.).

L'expérience de la Muungano Alliance met en évidence la nécessité d'adapter les interventions aux différentes communautés et aux différents groupes. Dans ce contexte, il était important de comprendre la situation et la réalité des habitants des bidonvilles du Kenya. La communauté ayant contribué à trouver des centres d'isolement, les habitants savaient qu'ils pouvaient utiliser ces espaces en toute sécurité, ce qui a permis de limiter la propagation du virus dans ces zones très densément peuplées. Cette expérience montre également que l'organisation, de concert avec des groupes d'entraide et des volontaires, a su appliquer des méthodes anciennes à un nouveau contexte dans une situation de crise.

Dans le cas du VCTT (Trinité-et-Tobago), la technologie a aidé à répondre aux besoins des jeunes et des élèves en matière d'éducation et d'emploi. Le VCTT a en effet lancé le mouvement

« Me to We » (« De moi à nous »), une plateforme de mentorat pour les jeunes à la fois présente en ligne et hors ligne, qui met en relation des jeunes d'écoles secondaires de Trinité-et-Tobago en échec scolaire avec un groupe de mentors volontaires formés à l'encadrement, au mentorat et au travail avec les jeunes¹⁸³. Grâce aux financements de plusieurs ONG et donateurs privés, le VCTT est parvenu non seulement à mobiliser un certain nombre de jeunes volontaires, mais également à prendre des mesures face aux questions urgentes de santé mentale, d'employabilité et d'épanouissement des jeunes, en particulier durant la pandémie.

Ces exemples montrent que les volontaires se servent de la technologie et tirent parti des atouts présents dans leurs communautés, et notamment des partenariats et mécanismes existants, pour faire valoir de nouvelles

formes de collaboration avec les autorités nationales. Ces nouvelles méthodes de travail s'accompagnent de nouvelles solutions plus adaptées aux besoins des communautés et aux retombées décisives malgré des délais courts et des ressources limitées.

6.5.3. Les volontaires favorisent de nouvelles méthodes de travail et contribuent à transformer les rapports de force

Les volontaires peuvent contribuer à promouvoir de nouvelles méthodes de travail. Comme le montrent les études de cas, ils réunissent des groupes sans liens entre eux pour réfléchir collectivement à des solutions, ce qui parfois transforme les rapports de force entre ces groupes.

Le VCTT (Trinité-et-Tobago), par exemple, a créé une plateforme de volontariat en ligne qui recense différents projets de développement à Trinité-et-Tobago et en Amérique latine. Les volontaires peuvent ainsi choisir le projet qui leur convient en fonction de leurs compétences et de leurs centres d'intérêt. Cette plateforme a la particularité de classer les projets selon les ODD auxquels ils contribuent le plus. Les activités de volontariat effectuées par les jeunes dans le cadre de ces projets peuvent être considérées comme faisant partie d'une stratégie de développement plus générale à l'échelle mondiale¹⁸⁴. Les missions de volontariat sont également regroupées par thème : enseignement et formation, collecte de fonds, organisation d'événements, etc. Cette plateforme va de pair avec le projet « V Challenge », mené par des volontaires dans les établissements scolaires afin d'encourager la participation citoyenne et le volontariat dans les écoles¹⁸⁵.

Pour ce qui est de la Muungano Alliance (Kenya), une collaboration était déjà en place entre trois organisations de la société civile (OSC). Chacune avait un rôle bien défini, mais elles avaient pour point commun de défendre les droits des habitants des quartiers informels. Dans le cadre de l'alliance, des associations locales d'habitants des bidonvilles et de citoyens pauvres ont pris part à des « partages d'expériences horizontaux »,

selon les termes de l'organisation, afin de tirer des enseignements des projets menés par les unes et les autres. Cette approche est un moyen de faire connaître à tous les membres d'une alliance des projets potentiellement innovants, qu'ils visent la création de revenus, le réaménagement d'un quartier informel ou la construction de toilettes. Elle repose sur l'idée que le savoir s'acquiert par la pratique, et que les connaissances et les nouvelles idées issues de ces échanges sont un atout pour la communauté¹⁸⁶.

Créer et entretenir des relations entre les citoyens et l'État a aussi grandement contribué à traduire des idées innovantes en projets concrets. ArtGlo (Malawi), par exemple, a financé des propositions de projets soumises par des volontaires, mais les partenariats ont joué un rôle déterminant dans la réalisation de ces projets (voir l'encadré 6.4).

L'exemple d'ArtGlo met en lumière l'importance vitale des relations nouées entre les volontaires, les membres de la communauté et les autorités nationales pour mettre des idées en application. Cela rejoint les constats dressés dans les chapitres précédents concernant le rôle joué par les volontaires dans la création d'espaces de délibération (chapitre 4) et dans la conception et la mise en œuvre collaboratives des programmes gouvernementaux (chapitre 5). Dans le cas d'ArtGlo, il apparaît en outre clairement que les volontaires tenaient à instaurer des relations avec diverses parties prenantes et à développer un esprit de solidarité avec d'autres acteurs.

L'innovation dont a fait preuve le programme MICR (Colombie) et ses retombées au fil des années ont été en partie attribuées à la composition interdisciplinaire de l'équipe concernée. Les communautés rurales ont apporté leur connaissance pratique de l'agriculture au quotidien, tandis que les universitaires et les responsables de la santé publique ont mis à disposition des connaissances scientifiques et d'autres ressources. Ainsi, des agronomes ont étudié les plantes médicinales fréquemment utilisées par la communauté : « Nous avons tenu compte du recours à la médecine intégrative et mis en place des mesures pour que les familles puissent compléter les traitements conventionnels dispensés par la Subred Sur. Les traitements sont ainsi mieux observés et la santé est envisagée de manière holistique »¹⁸⁷.

Toutefois, l'accès aux informations nécessaires pour faire émerger des idées reste problématique¹⁸⁸, comme nous l'avons indiqué dans le chapitre 4 consacré à la gouvernance délibérative. Une étude réalisée sur les trois marchés des Fidji a ainsi révélé une méconnaissance préoccupante des arrêtés municipaux¹⁸⁹. Seules quelques femmes en avaient été informées grâce à des panneaux d'affichage ou des systèmes d'annonces publiques, et plus de 50 % des personnes interrogées ont indiqué qu'elles préféreraient apprendre ce type de nouvelles par le bouche-à-oreille. Les informations qui les intéressaient concernaient notamment les interdictions de pêche et les nouvelles lois ayant une incidence sur leur source de revenus.

Encadré 6.4. Du « rêve » à la réalité : le rôle des partenariats

« Students with Dreams » (« Rêves d'étudiants ») est un programme de leadership créatif lancé par ArtGlo au Malawi. Il invite les étudiants et les jeunes volontaires à imaginer de nouvelles idées pour résoudre divers problèmes dans les domaines de la santé sexuelle et reproductive, de l'éducation ou encore de l'environnement. Ces jeunes volontaires élaborent ce qu'ArtGlo appelle des « projets de rêve », que l'organisme aide à concrétiser. L'initiative Umunthu est l'un de ces projets. Il s'agissait au départ d'un film documentaire sur la discrimination subie par les groupes marginalisés, notamment les personnes LGBTQI. Le projet a ensuite pris de l'ampleur, et une série d'ateliers a été créée à partir des observations et des enseignements tirés du film. C'est alors devenu un programme à part entière, destiné à lutter contre les discriminations à l'encontre des groupes marginalisés de jeunes LGBTQI. Depuis, le programme s'est encore développé et plusieurs acteurs gouvernementaux participent à sa mise en œuvre, notamment le bureau de la santé et le comité exécutif du district, les agents de santé gouvernementaux et le ministère de la Santé. Pour ses autres programmes, ArtGlo s'appuie sur ses relations dans différents districts et

encourage ses partenaires à faire de même. L'un de ses partenaires est l'organisation communautaire Vision for Development. « L'une des réussites d'ArtGlo à l'égard de Vision for Development et d'autres OSC, c'est d'avoir réduit les problèmes de coordination, explique le dirigeant d'une OSC. Nous travaillons en concertation avec des parties prenantes comme le Gouvernement et les ministères d'État. Dans le cadre de ce programme, par exemple, nous collaborons avec le ministère du Genre, le ministère de la Protection sociale et celui des Affaires intérieures, c'est-à-dire la police. Cette mobilisation coordonnée nous a beaucoup aidés à travailler ensemble plutôt que chacun dans notre coin »¹⁹⁰. ArtGlo coopère également avec le bureau de la santé du district, à Zomba, avec lequel il co-organise des réunions et des ateliers. Celui-ci participe à l'ensemble des programmes d'ArtGlo relatifs à la santé, aux jeunes, à la lutte contre la discrimination et au développement communautaire, de leur lancement à leur clôture. Pour ce qui est de la prestation de services de santé, ArtGlo collabore avec l'État par l'intermédiaire de l'équipe de gestion de la santé du district, qui mobilise du personnel pour assister aux ateliers de l'organisation. ArtGlo informe le bureau de la santé des nouveautés concernant les programmes et formule des recommandations au sujet de la santé, des jeunes et de l'égalité des genres, soit dans le cadre du plan de mise en œuvre du district (ArtGlo siègeant au comité d'évaluation du district), soit directement au bureau de la santé du district. Les observations et recommandations d'ArtGlo sont ensuite relayées à l'échelle nationale lors de réunions et d'ateliers.

6.6. Conclusion

Le volontariat joue un rôle important dans l'innovation sociale. Les partenariats entre les volontaires et les États mettent en évidence de nouvelles méthodes de travail qui encouragent les citoyens à s'investir à titre volontaire dans l'innovation sociale face aux carences observées dans leurs communautés.

Comme ces partenariats tirent parti de l'expérience, des connaissances et de l'expertise des volontaires au sein de leurs communautés, non seulement ils contribuent à encourager un développement mieux adapté aux besoins de ces dernières, mais ils jouent également un rôle de première ligne pour faire avancer l'innovation. Comme le montrent clairement les études de cas, les volontaires apportent une connaissance plus approfondie et plus fine des enjeux auxquels sont confrontées les communautés locales dont ils font partie. Pour les jeunes de Zomba, le problème ne résidait pas nécessairement dans le manque de dispensaires, mais plutôt dans la peur d'être discriminés par les agents de santé

gouvernementaux en raison de leur sexualité ou de leur séropositivité. L'intervention innovante d'ArtGlo a donc consisté à réunir ces deux groupes afin qu'ils se connaissent mieux et, à terme, que les jeunes puissent bénéficier des services dont ils avaient besoin.

L'attachement des volontaires à des valeurs communes (souvent fondées sur des principes d'inclusion et d'égalité), leur relation réciproque avec les autorités nationales et leur volonté de se faire entendre renforcent leur contribution à la dimension sociale de l'innovation. Les volontaires représentent par conséquent un atout essentiel pour les autorités nationales.

Notons que les innovations sociales issues des relations entre volontaires et États ne débouchent pas nécessairement sur la création de nouveaux produits et services. Elles peuvent prendre la forme de méthodes de travail innovantes, notamment avec la mise en place de nouvelles procédures. Le recours à la méthodologie d'analyse employée depuis 20 ans par la Muungano Alliance dans le cadre de la stratégie gouvernementale de lutte contre la COVID-19 en est un parfait exemple.



Un élève participe à des discussions animées par des volontaires sur la violence liée au genre au Malawi. Source : VNU.

Témoignage de volontaire : Sumitra Sahu (Inde), sur son rôle de volontaire pendant la pandémie de COVID-19

Les volontaires font émerger des idées nouvelles et innovantes pouvant servir la société. En situation de crise, ce phénomène peut s'accélérer. Sumitra Sahu, en Inde, raconte comment des groupes d'entraide et d'autres organisations de volontaires de sa région ont imaginé des solutions originales pendant la pandémie.

Je m'appelle Sumitra, j'ai 30 ans, et je suis une jeune volontaire de Nehru Yuva Kendra Sangathan (NYKS). J'habite dans le district de Rajnandgaon, dans l'État de Chhattisgarh, et j'interviens dans cette organisation depuis deux ans. J'ai été persécutée dans mon district natal de Raigarh : ma famille a dû fuir la rébellion naxaliste, une insurrection communiste endémique fomentée par des militaires et des groupes séparatistes qui rendait la région dangereuse, en particulier pour les adolescentes. En 2011, j'ai eu la chance de pouvoir m'intégrer à un groupe d'entraide destiné aux femmes, ce qui m'a offert de meilleures perspectives professionnelles et permis de terminer mes études secondaires grâce à un système d'enseignement ouvert.

Pendant la pandémie, beaucoup de femmes et d'enfants vulnérables de Rajnandgaon se sont retrouvés menacés de malnutrition à cause de l'irrégularité des approvisionnements en nourriture. Des volontaires ont imaginé des solutions locales simples et peu coûteuses et ont sensibilisé la population à la nécessité de se nourrir sainement et localement, et de faire plus attention à l'hygiène. Ils ont également introduit une nouvelle méthode d'agriculture destinée à fournir des aliments nutritifs aux familles, y compris dans les zones les plus isolées de nos villages tribaux. Cette solution a également aidé de nombreux villageois ayant perdu leurs sources de revenu pendant la pandémie à faire des économies et à devenir plus autonomes.

Ce qui me stimule le plus dans le volontariat, c'est de venir en aide aux membres de ma communauté et d'apporter des solutions simples pour améliorer leur vie. Quand je les sensibilise à l'hygiène et à l'intérêt des comportements sains, que je les aide à dépasser les tabous ou à accéder à des dispositifs gouvernementaux utiles, ou juste à faire preuve d'ouverture d'esprit et à réfléchir et agir rationnellement, je sais que je rends service à la société dans son ensemble.

Je pense que mon expérience de volontaire m'a rapprochée des personnes de ma communauté. J'ai le sentiment qu'aujourd'hui, ils m'aiment, me font confiance et me respectent.

Contribution spéciale : façonner l'avenir du développement dans la région du Sahel à travers les partenariats entre jeunes volontaires et gouvernements – une chance à ne pas laisser passer

Réflexions du Coordonnateur spécial pour le développement au Sahel, M. Abdoulaye Mar Dieye

Le volontariat repose sur l'abnégation de personnes, essentiellement des jeunes, qui souhaitent un véritable changement. Cet idéal, ancré dans le travail des Nations Unies, est au cœur de la Stratégie intégrée des Nations Unies pour le Sahel et de son Plan de soutien.

Le Sahel est un territoire aux multiples réalités contradictoires, qui se caractérise d'une part par des problèmes humanitaires, de paix et de sécurité, et d'autre part par des habitants généreux, d'inestimables ressources culturelles et naturelles et un potentiel de croissance considérable.

Pour assurer le développement du Sahel, il est éminemment souhaitable que les jeunes de la région fassent preuve d'altruisme. Les jeunes, qui représentent plus de 60 % de la population, sont incontestablement le principal atout du Sahel. Dès lors, quel est pour les pouvoirs publics de la région et les autres partenaires le meilleur moyen de mobiliser ces jeunes, souvent déjà impliqués dans le volontariat au service du développement ?

Pour exploiter pleinement le potentiel de la région et faire oublier la mauvaise réputation du Sahel, les parties prenantes doivent encourager les jeunes à s'investir en faveur du développement. C'est forts de cette conviction que les acteurs de la Stratégie intégrée des Nations Unies pour le Sahel entendent remédier aux problèmes structurels de la région. Pouvant compter sur les jeunes Sahéliens (souvent déjà volontaires) en tant que précieux alliés dans la résolution de ces problèmes, la Stratégie a défini des mesures ambitieuses destinées à s'attaquer aux causes profondes des crises prolongées et du sous-développement dans la région.

Le volontariat est une noble cause qui peut servir les intérêts des habitants du Sahel. Les jeunes volontaires sont des acteurs du changement disposés à favoriser activement le développement dans leurs communautés. S'associer à eux pour appuyer le développement de leurs pays est l'un des moyens les plus efficaces d'influer sur l'avenir de la région.

Les jeunes Sahéliens ont en effet été les premiers à intervenir face aux différentes crises traversées par la région et ont contribué à maintes reprises à son développement ainsi qu'à la paix et à la sécurité. Dans le cadre de la lutte contre la COVID-19, par exemple, 170 Volontaires de l'ONU (principalement des femmes) ont coopéré avec les Nations Unies et les gouvernements du Burkina Faso, du Mali, de la Mauritanie, du Niger et du Tchad pour répondre aux besoins émergents.

Antonio Guterres, Secrétaire général des Nations Unies, a quant à lui appelé « tous les gouvernements à encourager le volontariat, à soutenir les efforts des volontaires et à reconnaître leur contribution à la réalisation des objectifs de développement durable ». Pour encourager le développement des pays du Sahel, les gouvernements de la région doivent reconnaître le rôle des jeunes et du volontariat et placer ce dernier au cœur des efforts de développement afin que tout le monde y gagne.

Compte tenu de l'importante contribution des jeunes Sahéliens, la Stratégie intégrée des Nations Unies pour le Sahel a lancé en 2021 une initiative destinée à tenir compte de leur point de vue sur le développement en leur demandant directement comment les Nations Unies pourraient mieux s'associer aux jeunes pour donner une image plus positive du Sahel.

Le volontariat rapproche les différentes générations, s'attaque aux causes profondes des conflits et restaure le contrat social sans laisser personne pour compte. Les gouvernements du Sahel et les autres partenaires qui souhaitent concrétiser les objectifs de développement du Sahel et réaliser les ODD doivent donc reconnaître et miser sur les efforts déployés par les volontaires, les soutenir et engager des ressources et des investissements en faveur d'initiatives menées par les jeunes, en particulier lorsque celles-ci font appel au volontariat.

Le moment ne pourrait être mieux choisi pour se lancer dans le volontariat.

Références bibliographiques

Abrams, A., « How to get mutual aid to those who need it most ». *openDemocracy*, 1^{er} mai 2020.

Art & Global Health Center Africa, « Using theater to create safe spaces: Reflection on stigma in Healthcare services », 22 avril 2020 (2020a).

_____, « Engaging communities on COVID-19 prevention through the spirit of Umunthu », 8 août 2020 (2020b).

Banyai-Becker, W., Mwangi, C. et Wairutu, J., « The power of data in a pandemic: repurposing Muungano's data-collection expertise to fight Covid-19 in Kenya ». *African Cities*, 23 novembre 2020.

Bautista Gómez, M. M., Agudelo, K. et Castro-Arroyave, D. M., *Comprehensive Care Model for Rural Health: Sumapaz Locality*. Social Innovation in Health Initiative, Genève, 2020.

Biljohn, M. I. M. et Lues, L., « Citizen participation, social innovation, and the governance of local government service delivery: Findings from South Africa ». *International Journal of Public Administration*, vol. 43, n° 3, 2020, p. 229-241.

Bonina, C. et Eaton, B., « Cultivating open government data platform ecosystems through governance: Lessons from Buenos Aires, Mexico City and Montevideo ». *Government Information Quarterly*, vol. 37, n° 3, article 101479, 2020.

Burns, D. *et al.*, *The role of volunteering in sustainable development*. Voluntary Service Overseas, Londres ; Institute of Development Studies, Brighton, 2014.

Centre des volontaires de Trinité-et-Tobago, « About us », non daté a. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.vctt.org/community/why-we-are-here>, consultée le 25 octobre 2021.

_____, « National Survey on the State of Volunteerism in T&T », non daté b. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.vctt.org/volunteers/survey>, consultée le 25 octobre 2021.

_____, « V Challenge », non daté c. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.vctt.org/volunteers/v-challenge>, consultée le 25 octobre 2021.

Davies, A., *Spreading Social Innovations: A Case Study Report*. Livrable du projet TEPSIE (Theoretical, Empirical and Policy foundations for building Social Innovation in Europe), septième programme-cadre de la Commission européenne, Commission européenne, Bruxelles, 2012.

de Wit, A. *et al.*, « Beyond service production: Volunteering for social innovation ». *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, vol. 48, n° 2, 2017, p. 525-715.

Fitzgerald, G., « What Working in Crisis Mode Teaches Us About Collaboration and Impact ». *Stanford Social Innovation Review*, 19 juillet 2021.

Fleming, F. et Tabualevu, M., *UN Women Markets for Change Midterm Review Report*. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.dfat.gov.au/sites/default/files/markets-for-change-independent-mid-term-review-2018.pdf>, consultée le 25 octobre 2021.

Ghouralal, D., « ME to WE: More than a mentorship programme ». *Loop*, 12 mars 2020.

Glennie, A. *et al.*, *Strategies for supporting inclusive innovation: insights from South-East Asia*. Programme des Nations Unies pour le développement, 2020.

Hulgård, L. et Ferreira, S., « Social Innovation and Public Policy », dans *Atlas of Social Innovation: 2nd Volume: A word of new practices*. Howaldt, J., Kaletka, C., Schröder, A. et Zirngiebl, M., éd., oekom, Munich, 2019.

Mulgan, G., « The Process of Social Innovation ». *Innovations: Technology, Governance, Globalization*, vol. 1, n° 2, 2006, p. 145-162.

Mulgan, G. *et al.*, *Social innovation: what it is, why it matters, how it can be accelerated*. The Young Foundation, Londres, 2007.

Muongano Alliance, « About the Alliance », non daté. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.muungano.net/about>.

Newth, J., « Social Enterprise Innovation in Context: Stakeholder Influence through Contestation ». *Entrepreneurship Research Journal*, vol. 6, n° 4, 2015, p. 369-399.

ONU-Femmes, *Markets for Change Project*, 2015. Disponible à l'adresse suivante : https://asiapacific.unwomen.org/sites/default/files/Field%20Office%20ESEAsia/Docs/Publications/2016/02/M4C_regionalbrief_17Feb16_email.pdf.

Organisation des Nations Unies, « COVID-19 has exposed endemic gender inequality, Guterres tells UN Women's commission », 15 mars 2021.

Piatak, J., Dietz, N. et McKeever, B., « Bridging or deepening the digital divide: Influence of household internet access on formal and informal volunteering ». *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, vol. 48, n° 2, 2019, p. 123S-150S.

Programme des Nations Unies pour le développement, « Coronavirus versus inégalités », 2020. Disponible à l'adresse suivante : <https://feature.undp.org/coronavirus-vs-inequality/fr/>, consultée le 27 octobre 2021.

Rioba, B., « With schools shut by pandemic, solar radios keep Kenyan children learning ». *Reuters*, 23 décembre 2020.

Shamsuddin, A., « How a Women's Organization became 'chief architects' of the COVID-19 response in Southern India ». *FP2P Blog*, 1er mars 2021.

Social Innovation in Health Initiative, « Integrated Care Model for Rural Areas ». Disponible à l'adresse suivante : <https://socialinnovationinhealth.org/case-studies/integrated-care-model-for-rural-areas/>, consultée le 25 octobre 2021.

Spear, R. et al., « Innovations in Citizen Response to Crises: Volunteerism & Social Mobilization During COVID-19 ». *Interface*, vol. 12, n° 1, 2020, p. 383-391.

Tucker, S., *Social Innovation for Public Service Excellence*. Centre mondial pour l'excellence du service public du Programme des Nations Unies pour le développement, Singapour, 2014.

Union internationale pour la conservation de la nature, « Paramos », 9 juillet 2010.

Vitukawalu, B. et al., « Addressing barriers and constraints to gender equality and social inclusion of women seafood sellers in municipal markets in Fiji. Women in Fisheries ». *Information Bulletin*, n° 31, 2020, p. 30-36.

Notes de fin

- 143** Fitzgerald (2021).
- 144** Spear *et al.* (2020).
- 145** Mulgan *et al.* (2007).
- 146** Glennie *et al.* (2020, p. 7).
- 147** Par exemple, d'après Mulgan (2006), les innovations commerciales sont généralement motivées par le souhait de maximiser les bénéfices. Cependant, ces distinctions sont souvent moins nettes dans le cas des entreprises sociales, qui visent à la fois des objectifs sociaux et économiques. Voir également Newth (2015).
- 148** Mulgan (2006).
- 149** Tucker (2014, p. 4).
- 150** Biljohn et Lues (2020).
- 151** Tucker (2014).
- 152** de Wit *et al.* (2017).
- 153** Voir Davies (2012) pour d'autres exemples d'études de cas.
- 154** Burns *et al.* (2014).
- 155** Largement inspiré des discussions de Mulgan *et al.* (2007).
- 156** Shamsuddin (2021).
- 157** Bonina et Eaton (2020).
- 158** Spear *et al.* (2020).
- 159** Abrams (2020).
- 160** Mulgan (2006).
- 161** Mulgan *et al.* (2007).
- 162** Mulgan (2006).
- 163** Mulgan (2006, p. 150).
- 164** Hulgård et Ferreira (2019).
- 165** Muungano Alliance,
- 166** VCTT (n. d. a).
- 167** Social Innovation in Health Initiative (2021).
- 168** Selon l'Union internationale pour la conservation de la nature (2010), « les *páramos* forment une écorégion néotropicale de haute altitude située essentiellement le long de la Cordillère des Andes au Pérou, en Équateur, en Colombie et au Venezuela. [Ils] jouent un rôle essentiel à la survie de millions de personnes, car ils fournissent des services écosystémiques indispensables tels que la production d'eau destinée à un usage urbain, à l'irrigation et à la production d'énergie hydroélectrique.
- 169** ONU-Femmes (2015).
- 170** Bautista Gómez, Agudelo et Castro-Arroyave (2020).
- 171** VCTT (n. d. b).
- 172** Fleming et Tabualevu (2018).
- 173** Social Innovation in Health Initiative (2021).
- 174** Banyai-Becker, Mwangi et Wairutu (2020).
- 175** ONU-Femmes (2015).
- 176** ONU-Femmes (2015)
- 177** ONU-Femmes (2015)
- 178** Discussion de groupe avec le club des jeunes (Vision for Development), 15 juillet 2021.
- 179** Art & Global Health Center Africa (ArtGlo ; 2020a).
- 180** Bautista, Agudelo et Castro-Arroyave (2020).
- 181** ArtGlo Africa (2020b).
- 182** Banyai-Becker, Mwangi et Wairutu (2020).
- 183** Ghouralal (2020).
- 184** VCTT (n. d. a)
- 185** VCTT (n. d. c).
- 186** Muungano Alliance (n. d.).
- 187** Social Innovation in Health Initiative (2021).
- 188** Vitukawalu *et al.* (2020).
- 189** Vitukawalu *et al.* (2020).
- 190** Entretien avec un chef d'équipe (Vision for Development), 15 juillet 2021.